

famille et particulièrement de mes tantes religieuses dans lesquelles iay beaucoup de confiance. Permettez moy aussi d'assurer icy ma mere de mon obeissance et de saluer mes freres, ma soeur, ma belle soeur, et toute la famille, sans oublier la chere Magdelon et son petit frere. Je prie Dieu de tout mon coeur qu'il les comble de ses benedictions et qu'il les conserve dans sa sainte grace; soyez aussi persuadé que pour estre éloigné de ma famille, ie n'en ay pas moins d'attachement pour elle en J. C. Dieu m'est temoin que ie ne manque aucun iour de luy demander particulièrement qu'il vous comble de ses consolations, surtout qu'il vous maintienne dans la voye du salut. Je dis pour cela toutes les semaines une messe a vostre intention, et ie continueray touiours a le faire; vous pouvez compter sur cela. Je vous ay prié et ma Mere aussi dans mes lettres precedentes de m'envoyer quand vous en aurez la commodité quelques unes de ces petites boetes de crystal taillés a plusieurs facettes des couleurs les plus vives dans lesquelles on met de l'eau de la reine de Hongrie avec des larmes de verre et quelques autres bagatelles de verre qui sont fort estimées dans ces pays et qui servent souvent a donner entrée dans l'esprit des idolastres pour leur parler ensuite de la religion et ie vous ay aussi prié qu'en cas que le P. procureur de nostre province vous demanda de ma part quelque argent pour payer quelques livres que iay demandé vous eussiez la bonté de le luy faire tenir pourveu que cela ne vous incommode point. Je scay bien que le P. VERJUS<sup>1</sup> fournira volontiers a tout s'il

1. *Antoine Verjus*, né le 23 janvier 1632 à Paris ou à Joigny ; procureur des missions du Levant ; † à la maison professe de Paris, rue St.-Antoine, 16 mai 1706.